

Données et bilans de FranceAgriMer

> Février 2019

Bilan de campagne

Pommes de terre 2017/18



SOMMAIRE

Production française

Production en frais destinée aux marchés du frais et du transformé2

Production transformée sur la campagne2

Consommation nationale

Consommation en frais3

Consommation en transformé3

Commerce extérieur

Échanges de pomme de terre à l'état de frais4

Échanges en produits transformés à base de pomme de terre6

Focus Europe

Production totale destinée au frais et à la transformation7

Les échanges des pays de l'UE à 277

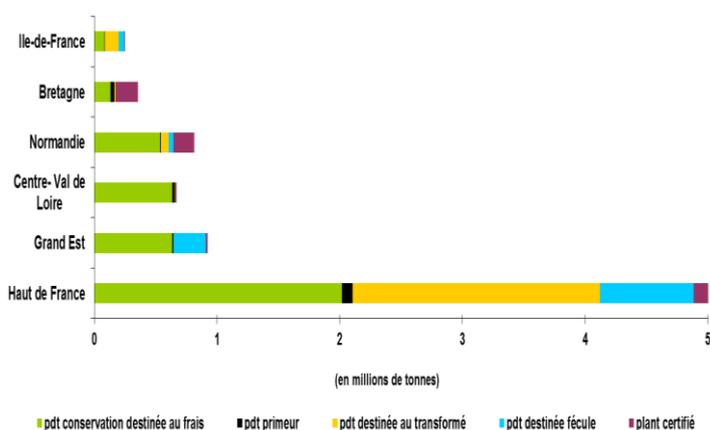
Avec une récolte de plus de 8 millions de tonnes de pomme de terre, la campagne 2017/18 a connu une production très forte, supérieur aux deux précédentes campagnes. Afin de répondre à la demande industrielle, les surfaces emblavées ont augmentées de plus de 5 %. A l'exportation, les volumes échangés sont également en croissance dans un contexte très concurrentiel.

■ Production française

Production en frais destinée aux marchés du frais et du transformé

En France, pour la campagne 2017/18, la récolte totale de pommes de terre (destiné au frais + transformé + féculé + plants) a été en forte hausse avec + 22 % de volumes et + 8 % de surfaces par rapport à 2016/17. Par conséquent, les volumes produits en 2017 ont atteint 8,6 millions de tonnes et les surfaces presque 203 milliers d'hectares. Cette augmentation fait suite à deux années successives de baisse des récoltes. Cette progression est la conséquence d'une hausse des surfaces de près de 7 % et d'une augmentation de l'emblavement de la part des producteurs. De plus, les conditions climatiques favorables ont permis une hausse des rendements. Par rapport à la moyenne des 5 précédentes années, le niveau de production en 2017 représente une évolution de 19 % en volume et de 17 % en surfaces.

Volume de pommes de terre récoltées dans les principales régions de production en 2017 (par types en millions de tonnes)



Source : Agreste

En 2017, les Hauts-de-France restent la première région de production avec près de 2/3 du volume national de pommes de terre produit (soit 4 millions de tonnes), le Grand-Est occupe la deuxième position avec 10 % (soit 633 milliers de tonnes), la Normandie avec 9,4 % (soit 597 milliers de tonnes), la région Centre-Val-de-Loire plus de 9 % (soit 554 milliers de tonnes), l'Ile-de-France (195 milliers de tonnes) et la Bretagne (141 milliers de tonnes).

La pomme de terre de conservation reste de loin la plus récoltée avec 6,3 millions de tonnes, elle représente presque 75 % des volumes totaux. Par rapport à 2016, la production nationale de pomme de terre de conservation a augmenté de 21 %. Dans le même temps, les superficies ont augmentées de plus de 16 %, passant de 128 300 ha à 139 000 ha.

La production de pommes de terre de féculerie, comme pour l'ensemble de la production de pomme de terre, a augmenté entre 2016 et 2017 pour atteindre 1,1 million de tonnes. Cette dernière a été essentiellement cultivée dans les Hauts-de-France et dans la région Grand-Est et a pesé pour 12 % dans les volumes totaux de pomme de terre.

La production de plants a connu une certaine croissance en 2017 puisque ses volumes, qui ont dépassé les 718 000 tonnes, ont augmenté de 12 % par rapport à 2016. L'essentiel des plants de pomme de terre ont été cultivés dans la région Hauts-de-France (35 %), en Bretagne (32 %), et en Normandie (25 %).

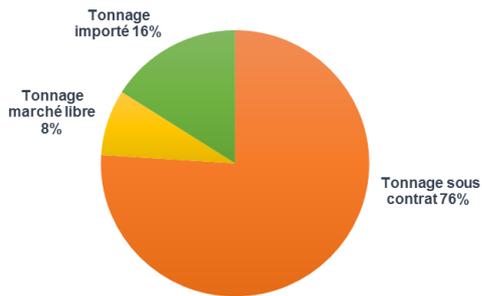
La récolte de pomme de terre primeur et nouvelle, en 2017, a augmenté de 19 % par rapport à la campagne précédente, pour atteindre les 251 000 tonnes. La région Hauts-de-France est la principale région de production avec 85 000 tonnes de pommes de terre primeur produites.

Production transformée sur la campagne

L'approvisionnement des industriels français en pommes de terre transformées est stable par rapport à la campagne 2016/17 avec près de 1,2 million de tonnes. Les volumes sous contrats ont augmenté de 97 000 tonnes pour atteindre 937 000 tonnes et 76 % des approvisionnements. Les volumes hors contrat baissent de 30 000 tonnes pour descendre à 94 000 tonnes et les importations sont en légère hausse, passant de 189 000 à 197 000 tonnes.

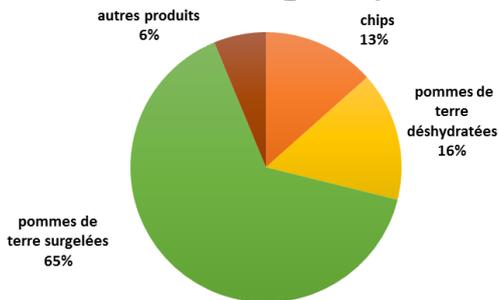
Approvisionnement des usines et Valorisation des tonnages de pomme de terre*

Approvisionnement des usines



Source : GIPT

Valorisation des tonnages de pomme de terre*



Source : GIPT

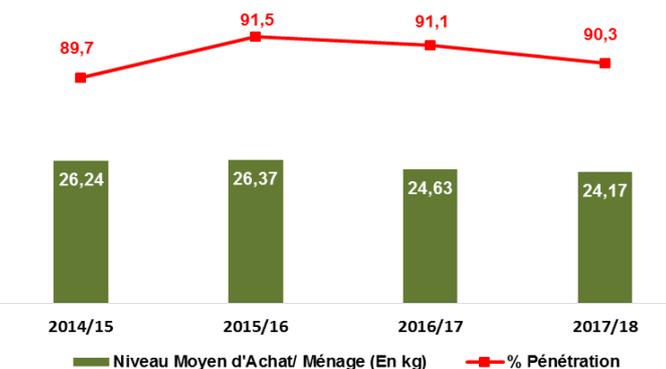
*Pour des soucis de confidentialité des données, le GIPT ne peut plus ventiler les tonnages par destination, néanmoins, il diffuse la clé de répartition ci-dessus concernant la valorisation des tonnages de pommes de terre

■ Consommation nationale

Consommation en frais

D'après les résultats issus du panel Kantar, 90,3 % des ménages français ont déclaré acheter des pommes de terre fraîches pour leur consommation à domicile au cours la campagne 2017/18, soit une légère baisse de la taille de clientèle par rapport à 2016/17 et à la moyenne des 3 précédentes campagnes.

Niveau moyen d'achat et taux de pénétration pour la consommation à domicile



Source : KantarWorldPanel

Établi à 24,17 kg par ménage acheteur, le niveau moyen d'achat a reculé de 1,8 % par rapport 2016/17 et de 6 % par rapport à la moyenne des 3 dernières campagnes. Ce retrait résulte d'une baisse de la fréquence d'achat établi à 10,3 actes d'achats annuels (-3,5 % par rapport à la moyenne des 3 précédentes campagnes) et du panier moyen à 2,6 kg (- 2 % vs moyenne des 3 précédentes campagnes).

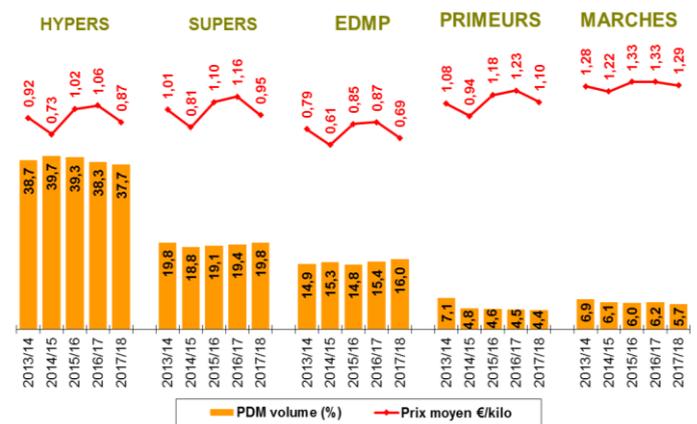
Le prix moyen d'achat pour la campagne 2017/18, s'élève à 0,91 €/kg. Il a diminué de 7 % par rapport à 2016/17, et de 17 % par rapport à la moyenne 2015/17. En termes de lieux d'achats, les GMS (grandes et moyennes surfaces), où les prix moyens ont diminué par rapport à 2016/17, ont été une fois de plus largement plébiscitées par les ménages, malgré une légère perte de parts de marché.

Les hypers restent le lieu principal d'achat des ménages malgré une légère baisse, suivi des supers qui connaissent une légère augmentation.

A contrario, les EDMP (Enseignes Distributeurs à Marque Propre) voient leur part de marché augmenter par rapport à 2016/17. Les EDMP sont en croissance depuis la campagne 2013/14.

Les détaillants primeurs ont connu un recul lors de la campagne 2013/14, mais sont stables depuis les 3 dernières campagnes.

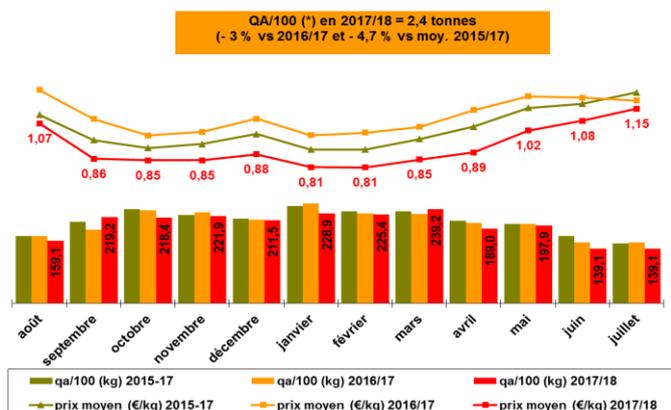
Circuits de distribution et prix pour la consommation à domicile



Source : KantarWorldPanel

Répartis sur les douze mois de la campagne, les achats de pommes de terre apparaissent globalement en retrait, à l'exception des mois de septembre et mars qui affichent une hausse. On observe néanmoins une stabilité des mois de décembre, février et mai par rapport à 2016/17.

Achats des ménages en pomme de terre pour la consommation à domicile (en volume et en valeur)



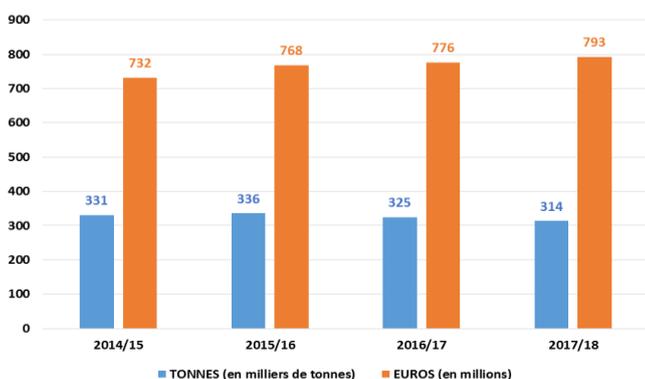
(*) QA/100 = quantités achetées pour 100 ménages
Source : KantarWorldPanel

La campagne 2017/18 a été marquée par une forte production dans tous les pays européens et particulièrement en France. Les prix se sont effondrés dès le mois de septembre pour ne remonter qu'en toute fin de campagne et atteindre 1,15 €/kg mais restent inférieurs à ceux de la campagne précédente et de la moyenne 3 ans.

Consommation en transformé

Achats des ménages pour la consommation à domicile (en volume et en valeur)*

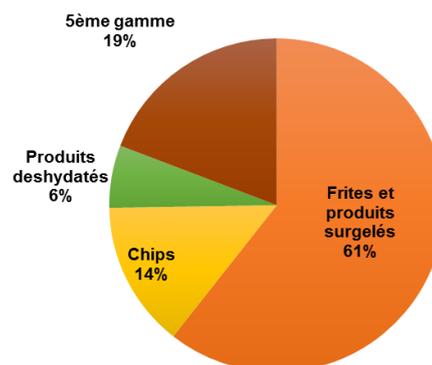
*quantités achetées extrapolées



Source : Kantar /GIPT

Selon les données issues du panel qui suit les achats des ménages pour leur consommation à domicile pour le GIPT, le panier d'achats se compose principalement de frites et spécialités surgelées (60 % des achats en volume, 46 % en valeur), puis viennent les chips (14 % en volume et 42 % en valeur), les produits déshydratés (6 % en volume et 9 % en valeur) et la 5^{ème} gamme (19 % en volume et 2 % en valeur).

Répartition des achats des ménages en pommes de terre transformées pour la consommation à domicile



Source : Kantar/GIPT

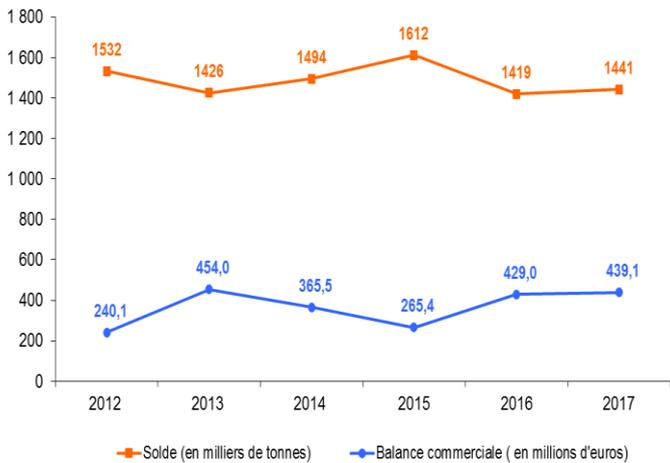
Par rapport aux 3 années précédentes, les quantités achetées, en volume, toutes catégories confondues ont baissées de 5 %. Pour les surgelés, la diminution est de 2,1 % et la 5^{ème} gamme de - 11,5 %. Les chips sont en progression avec une évolution des quantités achetées de + 2,9 %, ainsi que les produits déshydratés (+ 0,7 %). En 2017/18, les achats de produits transformés à base de pomme de terre sont réalisés principalement par les ménages de classe « moyenne inférieure » puis « modeste », de l'ordre de 70 % des achats pour 55 % de la population. Toutes catégories confondues, les achats des ménages s'élèvent à 793 millions d'euros en 2017/18, chiffre en augmentation de + 8 % sur 3 ans. En 3 ans, les achats de chips ont augmentés en valeur (+ 2,7 %), suivis des surgelés (+ 2,1 %, surtout pour les frites + 5,6 %) et des produits déshydratés (+ 2,8 %) tandis que ceux de la 5^{ème} gamme baissent (- 9,5 %).

■ Commerce extérieur

Échanges de pomme de terre à l'état frais

Toutes destinations confondues (plant, conservation, primeur, transformation, féculé), la France a connu une hausse des quantités de pommes de terre exportées à l'état frais (+ 19 %) et un net recul des quantités importées (- 11 %) sur la campagne 2017/18 par rapport à la campagne précédente.

Balance commerciale et solde des échanges de la France en pomme de terre à l'état frais*



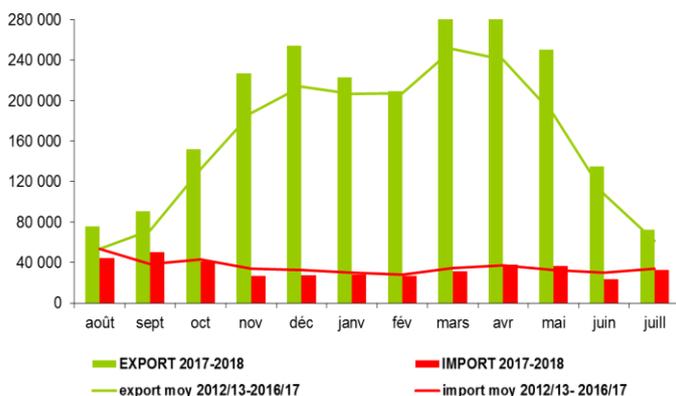
Source : Douanes France/GTA

*conservation+ primeur+ plant+ féculière

La balance commerciale s'est améliorée par rapport à la précédente campagne en passant d'un excédent de 429 millions d'euros en 2015/16 à 439,1 millions d'euros en 2016/17. Elle reste au-dessus de son niveau moyen observé au cours des 5 précédentes campagnes (+ 350,8 millions d'euros).

Si l'on compare à la moyenne des 5 dernières campagnes, le bilan en volume 2017/18 apparaît moins en faveur du commerce extérieur français (- 1 % des volumes exportés et + 10 % des volumes importés). Autrement dit, le solde des échanges de la France en pomme de terre est certes plus élevé que celui de la dernière campagne mais il reste en dessous de la moyenne 5 ans.

Évolution mensuelle des échanges de la France en pomme de terre à l'état frais (en tonnes)

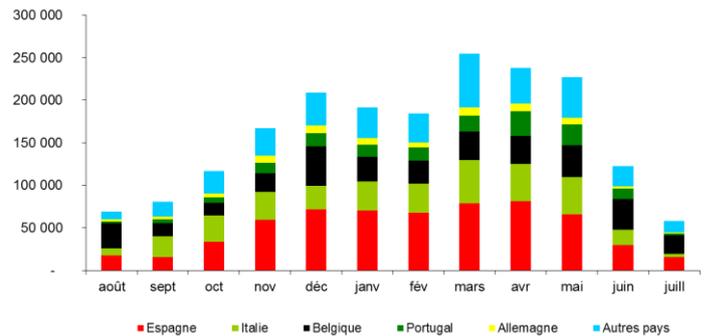


Source : Douanes France/GTA

Par rapport à la moyenne des 5 campagnes précédentes, le niveau des exportations de pomme de terre à l'état frais pour la France a été en hausse durant la campagne 2017/18. Le mois d'août 2017 se démarque particulièrement avec une hausse de 40 % par rapport à la moyenne 5 ans.

Au deuxième mois de la campagne (septembre 2017), les quantités importées ont été très largement supérieures à la moyenne 5 ans (+ 30 %). Durant les mois d'août, puis d'octobre à mars, les quantités importées ont été inférieures à la moyenne des 5 dernières années et plus particulièrement le mois de novembre (- 22 %). A partir d'avril jusqu'à mai, les importations ont été au-dessus de la moyenne 5 ans. Le mois de juin quant à lui avec - 22 % en très largement inférieur à la moyenne 5 ans.

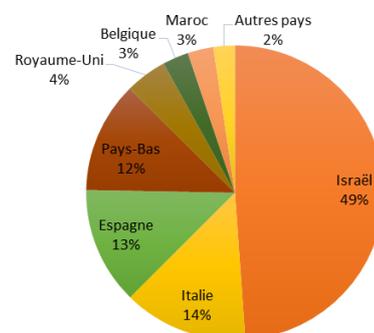
Evolution mensuelle des exportations françaises de pomme de terre de conservation par destination en 2017/18 (en tonnes)



Source : Douanes France/GTA

Concernant la pomme de terre de conservation, qui est de loin le type de pomme de terre le plus exporté par la France, l'Espagne est resté le premier client des exportations françaises (32 % des volumes), devant l'Italie et la Belgique (18 %) et le Portugal (8 %). La majorité de volumes ont été exportés sur la période allant de décembre à mai, ce sont surtout les besoins du marché espagnol qui se font ressentir à cette période.

La provenance des importations françaises de pommes de terre primeur en 2017/18 (en volume)

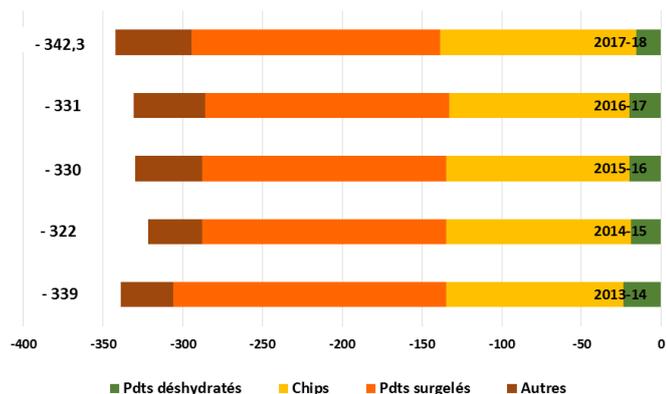


Source : Douanes France/GTA

Israël a été, durant la campagne 2017/18, de loin le 1^{er} pays fournisseur de pommes de terre primeur pour la France (49 % des volumes importés). L'Italie avec 14 % des volumes importés par la France, est le deuxième pays fournisseur, suivi de l'Espagne et des Pays-Bas.

Échanges en produits transformés à base de pomme de terre

Balance commerciale de la France en pomme de terre transformé (en millions d'euros)



Source : GIPT-Douanes France/GTA

Pour la campagne 2017/18, le déficit reste stable en volume mais se creuse encore en valeur. Le déficit est estimé à - 342 millions d'euros pour la campagne 2017/18 alors qu'il était de - 331 millions d'euros pour la campagne 2016/17, soit une hausse de 2,7 % du déficit.

Environ 800 000 tonnes de produits transformés à base de pommes de terre ont été importés sur la campagne 2017/18 (+1 % vs 2016/17). Plus de 56 % des volumes importés proviennent de Belgique, suivie par les Pays-Bas pour 34 % des importations.

Dans le même temps, les exportations avec environ 380 000 tonnes, ont augmenté de 3 %. Les destinations principales ont été l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas et la Belgique.

Au niveau des volumes, la campagne 2017/18, a été marquée par une baisse du solde de plus de 3 % par rapport à la campagne 2016/17.

Cette baisse du solde s'explique par la stabilité, durant la campagne 2017/18, des importations en volume de produits transformés (+ 1 %) par rapport à la campagne 2016/17, passant de 802 000 tonnes à 807 000 tonnes. Et par une augmentation des exportations (+ 5 %) durant la campagne 2017/18 par rapport à la précédente campagne passant de 377 000 tonnes à 398 000 tonnes.

Dans le détail, les importations en volume de produits surgelés ont augmentées de 1 % durant la campagne 2017/18 par rapport à la précédente campagne passant de 625 000 tonnes à 632 000 tonnes.

Les importations de chips ont elles aussi augmentées durant cette campagne (+ 2,5 %), passant de 80 000 tonnes à 82 000 tonnes. Les importations de produits déshydratés quant à elles ont reculé de 12 % en 2017/18, passant de 40 000 tonnes à 35 000 tonnes.

Les importations en volume des produits de la 5^{ème} gamme, ont augmenté de 2 % passant de 57 000 tonnes à 59 000 tonnes.

Les importations en valeur de produits déshydratés ont diminués de 6 % passant de 46 millions d'euros à 43

millions d'euros. Les importations de chips ont augmenté de près de 7 %, passant de 205 millions d'euros à 218 millions d'euros. Les importations de produits surgelés ont baissé de 1 % passant de 484 millions d'euros à 478 millions d'euros. Les importations des produits de la 5^{ème} gamme, ont augmenté en valeur de 4 % durant la campagne 2017/18 par rapport à la campagne 2016/17, passant de 57 millions d'euros à 59 millions d'euros.

Les exportations en volume de produits surgelés ont augmenté de près de 7 % entre 2016/17 et 2017/18 passant de 338 000 tonnes à 361 000 tonnes. Les exportations de produits déshydratés ont diminués de 8 %, passant de 39 500 tonnes à 36 500 tonnes. Tout comme les chips dont les exportations sont passées de 7 400 tonnes à 7 000 tonnes (- 6 %). Les exportations des produits de la 5^{ème} gamme sont restées stables à 7 000 tonnes environ.

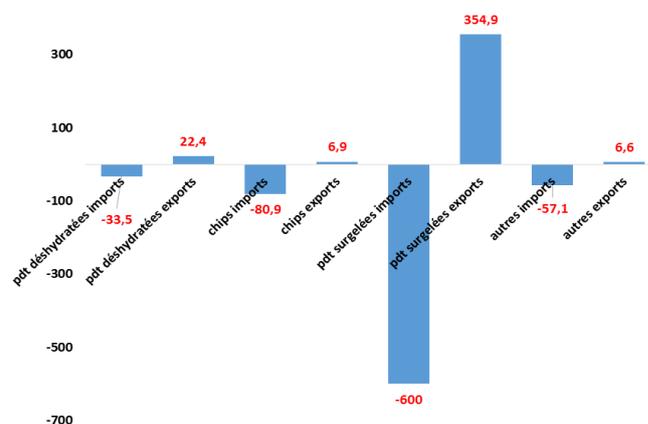
Les exportations en valeur pour les produits déshydratés et les produits surgelés ont augmentées respectivement de 6 % et 2 %. Elles ont atteint les 27 millions d'euros pour les produits déshydratés et 316 millions d'euros durant la campagne 2017/18 pour les produits surgelés. Les exportations de chips sont stables à près de 28 millions d'euros entre 2016/17 et 2017/18. Les exportations des produits de la 5^{ème} gamme ont chuté de 9 % passant de 10, 6 millions d'euros à 9,6 millions d'euros.

Concernant la féculé, 27 000 tonnes de féculé ont été importées en 2017 principalement des Pays-Bas (38 %), de Belgique et du Danemark (11 % pour chacun des 2 pays), et d'Allemagne (9 %). Entre 2014 et 2017, les importations de féculé ont progressé de 12,5 %, passant de 24 000 à 27 000 tonnes.

En 2018, l'utilisation de la féculé native était à 70 % pour les industries agro-alimentaires, à 24 % pour la papeterie/cartonnerie et à 6 % pour la chimie/pharmacie.

Depuis 2007, les exportations de féculé sont sous secret statistique donc aucune donnée récente ne peut être publiée.

Les importations et les exportations de produits à base de pomme de terre en 2017/18 d'août à juillet (en milliers de tonnes)



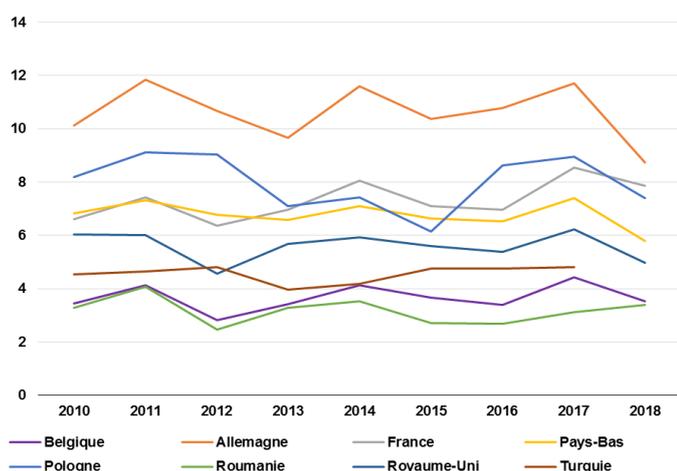
Source : GIPT

Focus Europe

Production totale destinée au frais et à la transformation

Dans l'ensemble, la superficie de production de pomme de terre à l'échelle de l'Union Européenne a légèrement reculé entre 2017 et 2018 en passant de 1,74 million à 1,71 million d'hectares, soit une baisse de près de 2 %.

Évolution des volumes de production de pomme de terre* (en millions de tonnes)



* Plant, conservation, primeur, transformation, fécule
 ** chiffres non communiqués pour 2018 pour la Turquie
 Source : Eurostat

Avec une diminution des surfaces cultivées et des rendements en baisse ou quasi-stables dans la plupart des pays européens, la récolte de pomme de terre dans l'Union Européenne en 2018 s'est élevée à 52,7 millions de tonnes, ce qui représente une forte baisse par rapport à l'année précédente (-15 %). Comparé au niveau moyen de pommes de terre récoltées sur les 5 dernières campagnes, cela représente une baisse significative (-8 %).

En 2018, parmi les principaux pays producteurs en Europe, tous les pays ont enregistré une forte baisse de leur volume récolté, la France (- 8 %), le Royaume-Uni (- 20 %), l'Allemagne (- 25 %), la Belgique (-20%). Seule la Roumanie a enregistrée une hausse de ses volumes récoltés (+ 9 %) par rapport à 2017. Malgré tout, l'Allemagne, la France et la Pologne restent les trois pays producteurs leaders en Europe devant les Pays-Bas.

Les échanges des pays de l'UE à 27

Principaux pays de l'Union européenne exportateurs de pomme de terre à l'état frais*

	volumes (en millions de T)		valeurs (en millions d'€)	
	2017/18 (août à juillet)	Evolution vs moy 5 ans	2017/18 (août à juillet)	Evolution vs moy 5 ans
France	2,274	15%	442,7	-13%
Allemagne	2,017	5%	305,0	-5%
Pays-Bas	1,844	4%	647,6	-1%
Belgique	1,047	7%	169,2	-1%
Royaume-Uni	0,269	0%	101,9	-22%

* Plant, conservation, primeur, transformation, fécule
 Source : GTA / Douanes des pays cités

Durant la campagne 2017/18, la France a dominé les exportations de pomme de terre à l'état frais en Europe et dans le monde avec presque 2,27 millions de tonnes. Les volumes exportés par l'Allemagne et les Pays-Bas ont été inférieurs. D'ailleurs, la France est le 1^{er} exportateur mondial depuis 2006.

Si l'on analyse les exportations en valeur, les Pays-Bas qui valorisent bien mieux leurs exportations devançant assez nettement la France. Cela s'explique par le niveau élevé d'exportations néerlandaises de plant de pomme de terre qui se font à un prix moyen nettement plus élevé que les autres types de pommes de terre. La France qui exporte essentiellement de la pomme de terre de conservation ne bénéficie pas du même niveau de prix à l'export.

Principaux pays de l'Union européenne importateurs de pomme de terre à l'état frais*

	volumes (en millions de T)		valeurs (en millions d'€)	
	2017/18 (août à juillet)	Evolution vs moy 5 ans	2017/18 (août à juillet)	Evolution vs moy 5 ans
Belgique	2,293	22%	377,6	5%
Pays-Bas	1,746	11%	229,5	10%
Allemagne	0,593	-19%	240,3	-28%
Royaume-Uni	0,133	-145%	95,0	-75%
Espagne	0,833	17%	184,1	-22%

*Plant, conservation, primeur, transformation, fécule
 Source : GTA / Douanes des pays cités

Dans l'Union Européenne, durant la campagne 2017/18, la Belgique et les Pays-Bas sont les deux premiers pays importateurs de pomme de terre en volumes. L'essentiel de leurs importations sont des pommes de terre destinées à l'industrie de transformation.

A contrario, la France qui n'apparaît pas parmi les principaux importateurs de pomme de terre fraîche dans l'UE, importe majoritairement des pommes de terre à l'état transformé, particulièrement en provenance de Belgique et des Pays-Bas.

En valeur, la Belgique reste le premier marché importateur de pomme de terre au sein de l'UE. Bien que l'Allemagne représente une destination nettement moins importante que les Pays-Bas en volumes, elle les devance en valeur. En effet, les importations allemandes de plant de pomme de terre sont élevées, ce qui n'est pas le cas des Pays-Bas qui importent plutôt de la pomme de terre de conservation pour leur industrie, produit qui s'échange à un prix moyen bien inférieur.

Rédaction : unité Filière Spécialisées/ direction Marchés, études et prospective

